

pêcheur trouvée rue de l'Impératrice, et une certaine quantité d'amphores découvertes au point d'intersection de ladite rue avec la rue Dubois. Cette dernière découverte, dit l'orateur, est importante, en ce que les amphores, toutes rompues à la panse, reposaient sur le gravier du Rhône et étaient entourées de limon, de sables et d'alluvions. Il est évident que ces amphores ont été précipitées par quelque accident dans le canal antique que l'on sait, du reste, avoir existé sur ce point, à l'époque romaine. M. Martin-Daussigny dit encore que le tracé de ce canal fort curieux a été retrouvé par lui lors de la construction du Palais-du-Commerce et des égouts de la rue Impériale.

M. Smith met sous les yeux du Comité des lances et une hache en fer trouvées dans la Saône, il y a quelques mois.

M. Martin-Daussigny n'hésite pas à reconnaître dans ces armes la lance franque, mais quant à la hache, il croit avec le savant M. de Longpérier, qui l'a eue sous les yeux, qu'elle est beaucoup moins ancienne.

M. Martin-Daussigny, en faisant examiner au Comité la clef en fer trouvée avec les armes, donne quelques explications sur le système de serrures de l'antiquité égyptienne et romaine, comparé avec celui en usage aujourd'hui.

*Séance du 12 juillet 1861.*

M. Vingtrinier offre au Comité le premier bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de la province de la Maurienne; cet hommage est fait au nom de son président, M. Mottard. Ce numéro contient une notice historique très-détaillée et fort intéressante sur la commune de Valloires, par M. l'abbé Truchet. Ce travail assez étendu paraît être le résultat de longues recherches et de précieux souvenirs. Le même bulletin contient en outre, une Notice nécrologique sur M. Pierre-Antoine Marcoz, par M. le docteur Mottard,